

JOURNÉE D'ÉTUDE

Le vécu de jeunes après le décès d'un(des) parent(s)

MERCREDI 3 OCTOBRE 2018 8 H 30 - 18 H

**EHESS
Amphithéâtre
François Furet,
105 boulevard Raspail,
75006 Paris**

EXPÉRIENCE SOCIALE, SOUTIENS ET ACTEURS À L'ÉPREUVE DE LA RECHERCHE SUR LES ORPHELINS EN FRANCE

Retrouvez toutes les informations sur ocirp.fr

UNE JOURNÉE ORGANISÉE PAR

Fondation
OCIRP
agir pour les orphelins

CADIS
centre d'analyse et
d'intervention sociologiques

L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES
SCIENTES
SOCIALES

Préambule

En 1999⁽¹⁾, les orphelins représentent en France 800 000 enfants, adolescents et jeunes adultes, âgés de moins de 25 ans, à avoir perdu précocement un parent ou les deux. Ils sont 500 000 de moins de 21 ans, soit 3 % des 17 millions de cette classe d'âge. En moyenne, cela représente un élève par classe au collège et deux au lycée. Cette journée d'étude qui leur est consacrée est organisée conjointement par la Fondation d'entreprise OCIRP (Organisme commun des institutions de rente et de prévoyance) et le laboratoire du Centre d'analyse et d'intervention sociologiques (CADIS) de l'École des Hautes Études en Sciences sociales (EHESS). Depuis 2009 la Fondation OCIRP s'est donné pour mission de soutenir toute action en direction des jeunes orphelins et de leur famille, mais aussi des professionnels et du grand public sur la thématique des enfants en deuil d'un ou de leurs deux parents. Dans le cadre de son pôle Études et Recherche, la Fondation soutient la recherche en Sciences humaines et en Sciences médicales par son Appel à projets Recherche « Orphelinage » Adossée à son comité scientifique, cette manifestation est l'opportunité de mettre en lumière la situation sociale et le vécu des jeunes orphelins en France, au travers des thèmes abordés lors de cette journée : parcours et prise en charge

d'enfants orphelins placés, accompagnement de ces enfants et jeunes, conséquences cognitives chez de jeunes orphelins, formation de professionnels de l'intervention sociale, estimation et caractérisation de cette population, facteurs de l'orientation scolaire de lycéens orphelins en comparaison avec des lycéens non orphelins, ou encore impacts sur leur scolarité et leurs relations sociales à l'école.

Ces thèmes seront développés autour des sept projets de recherche menés par une pluralité de chercheurs de différents établissements de recherche⁽²⁾ soutenus par la Fondation OCIRP, de son partenariat avec l'INED, et de l'enquête « École et orphelins » du programme interne de son pôle Études et Recherche. Les communications et les débats bénéficieront des réflexions de spécialistes de la question et de chercheurs qui par leur regard décentré apporteront un éclairage stimulant et complémentaire.

Face au décès d'un ou des deux parents, deux modes d'action peuvent être envisagés :

- soit réduire les causes des risques de la vie (accidents, maladies, suicide, homicide) ;
- soit agir sur les conséquences psychologiques et sociales de ces décès dans tous les domaines où les orphelins perdent des chances de réussite : scolarité, santé, vie professionnelle,



socialisation, culture, loisirs, vacances, relations et vie sociale, etc.

Les modalités d'action envisageables de cette seconde démarche et les multiples questions qu'elle soulève relèvent avant tout de la reconnaissance de la situation vécue, du deuil et des conditions d'existence d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes orphelins. Cela demande d'interroger au niveau local les formes d'engagement et de pratiques, individuelles et collectives, des personnes concernées et de leurs proches, des professionnels et intervenants (enseignants, travailleurs sociaux, médecins, infirmières, psychologues, aidants, juges, etc.).

À un niveau plus global, l'attention se porte sur la mobilisation des acteurs, publics et privés, et des politiques publiques. Cela passe par la prise en compte globale de la situation des orphelins dans les pratiques des professionnels de l'accompagnement, de l'éducation et de l'action sociale, dans les dispositifs des institutions publiques et des organismes privés, dans les procédures administratives et juridiques. L'enjeu est de mettre à disposition des orphelins les moyens et les ressources pour qu'ils puissent « faire avec » cet événement

biographique et lui donner une place dans leur parcours personnel.

C'est pourquoi cette journée d'étude est placée sous le prisme de l'action et des logiques d'actions de tous les acteurs concernés, afin de saisir les éléments qui viennent faciliter, empêcher ou contraindre aussi bien la situation et les conditions de vie des jeunes orphelins, la prise en charge des retentissements psychologiques du décès du parent, que les modes de soutien dont ils peuvent avoir besoin ou attendre. Les résultats qui seront présentés sont une clé essentielle pour identifier et comprendre les enjeux de cette question sociale et la nécessité d'agir dans la durée auprès d'eux et de leurs proches.

Cet événement est enfin l'occasion d'ouvrir un espace de débat entre chercheurs et acteurs mobilisés et concernés : praticiens, professionnels de l'action sociale et de la santé, enseignants et personnels de l'éducation, chercheurs, acteurs associatifs, responsables politiques, journalistes, représentants d'institutions publiques et d'organismes privés, et en particulier parents, enfants, adolescents et jeunes adultes orphelins et leurs proches. ■

1 Monnier A., Pennec S., 2005, « orphelins et orphelinage », in *Histoires de familles, histoires familiales : Les résultats de l'enquête famille de 1999*, Lefèvre C. et Filhon A. (dir.), Cahiers, n° 156, Ined, pp. 367-385. Exploitation par les auteurs de l'enquête « Étude de l'histoire familiale », Insee, 1999.

2 CNRS, Universités Lille 3, Université Paris 8, CHU Toulouse, IFTS, APEX.

Programme de la journée

- 8h30 – 9h00 Accueil des participants.
9h00 – 9h30 Mot de bienvenue par le CADIS-EHESS.
Introduction par la Fondation d'entreprise OCIRP

Orphelins : de qui parle-t-on ?

- 9h30 – 9h50 Évolution de l'orphelinage précoce au XXI^e siècle, Sophie Pennec, démographe, directrice de recherche INED et Cécile Flammant, doctorante en démographie INED.

Session 1

Prévenir les risques du deuil chez de jeunes enfants

- 9h50 – 10h10 L'enfant entre 2 et 5 ans confronté au deuil de son parent, présentation et évaluation d'un programme de soutien, Nathalie Duriez, maître de conférences en psychologie, et Marthe-Marie Ducos Soares, doctorante en psychologue, LPN/Université Paris 8.
- 10h10 – 10h30 Données cliniques actuelles sur le deuil et ses complications chez l'enfant et l'adolescent, Jean-Philippe Raynaud professeur des universités, médecin psychiatre, CHU de Toulouse.
- 10h30 – 10h50 Discussion par Hélène Romano, docteure en psychopathologie HDR (Habilitation à diriger des recherches), Comité de protection des personnes Lyon Est III.
- 10h50 – 11h10 Questions-réponses/débats.
- 11h10 – 11h25 Pause.

Session 2

Vécus et subjectivités d'orphelins, acteurs et logiques d'actions

- 11h25 – 11h45 (Re)penser l'accompagnement des orphelins à partir des trajectoires et de l'expérience vécue d'enfants de parent(s) décédé(s), Martin Julier-Costes, socioanthropologue et formateur, ERA/IFTS Échirolles.
- 11h45 – 12h05 Comme le battement des ailes d'un papillon : circulation de l'information entre enseignants et parole d'élèves orphelins, Sylvain Kerbourc'h, sociologue responsable scientifique du pôle Études et Recherche de la Fondation OCIRP, CADIS-EHESS.
- 12h05 – 12h25 Discussion par Philippe Bataille, sociologue, directeur d'études EHESS CADIS.
- 12h25 – 12h45 Questions-réponses/débats avec le public.
- 12h45 – 14h30 Déjeuner libre.

Session 3

Maintien des compétences et orientation scolaire et socioprofessionnelle d'adolescents orphelins

- 14h30 – 14h50 Mémorisation et concentration chez des enfants orphelins d'un parent : des difficultés spécifiques, Jérôme Clerc, professeur des universités en psychologie cognitive, LPNC/Université Grenoble-Alpes (Projet Lille 3).
- 14h50 – 15h10 Étude de déterminants psychologiques de l'orientation des adolescents orphelins, Célénie Brasselet, maître de conférences en psychologie, PSITEC/Université Lille 3 - ESPE Lille.
- 15h10 – 15h30 Discussion par Magali Molinié, maître de conférences en psychologie et clinicienne, Université Paris 8.
- 15h30 – 15h50 Questions-réponses/débats avec le public.
- 15h50 – 16h05 Pause.

Session 4

Situations sociales d'orphelins et soutiens institutionnels. L'exemple de la protection sociale à l'enfance

- 16h05 – 16h25 Le parcours en protection de l'enfance lorsqu'un parent décède, Isabelle Frechon, chargée de recherche, sociologie et démographie, CNRS/Printemps, et Élixa Abassi, doctorante en socio-démographie, INED – Cresppa – GTM.
- 16h25 – 16h45 Perdre un parent pendant l'enfance : une vulnérabilité non protégée ? Représentations et prise en compte de l'orphelinage dans la protection de l'enfant, Céline Jung, sociologue, APEX/LISE-CNAM.
- 16h45 – 17h05 Discussion par Agnès Martial, directrice de recherche CNRS, anthropologue, Centre Norbert Elias.
- 17h05 – 17h25 Questions-réponses/débats avec le public.

Synthèse et conclusion

- 17h25 – 17h55 Synthèse par Jean-Philippe Vallat, politiste, UNAF et Gilles Séraphin, sociologue, professeur des universités, Université Nanterre-Paris.
- 17h55 – 18h00 Conclusion par la présidence de la Fondation d'entreprise OCIRP et le CADIS-EHESS.
- 18h00 – 20h30 **Cocktail de clôture.**

Journée animée par Sylvie Pinquier-Bahda, directrice générale déléguée à l'engagement social de l'OCIRP et Emmanuelle Enfrein, responsable de la Fondation OCIRP.

Comité scientifique

Philippe Bataille, sociologue, directeur d'études EHESS CADIS.

Patrick Ben Soussan, pédopsychiatre, responsable du département de psychologie clinique, Institut Paoli-Calmettes, centre de lutte contre le cancer, Marseille. Membre du Conseil scientifique de la Fondation OCIRP.

Christine Castelain-Meunier, sociologue, chargée de recherche CNRS EHESS EPP CADIS.

Jérôme Clerc, professeur des Universités en psychologie cognitive, Université Grenoble-Alpes. Membre du Conseil scientifique de la Fondation OCIRP.

Nicolas Dodier, sociologue, directeur d'études EHESS, directeur de recherche INSERM, CEMS.

Emmanuelle Enfrein, responsable de la Fondation OCIRP.

Sylvain Kerbourc'h, sociologue, responsable scientifique du Pôle Études et Recherche de la Fondation OCIRP, chercheur associé CADIS-EHESS.

Léonore Le Caisne, ethnologue, directrice de recherche CNRS (HDR), CEMS

Agnès Martial, anthropologue, directrice de recherche CNRS, Centre Norbert Elias

David Milliat, journaliste à France 2, orphelin. Membre du Conseil scientifique de la Fondation OCIRP.

Magali Molinié, maître de conférences en psychologie, Université Paris 8, psychologue clinicienne. Membre du Conseil scientifique de la Fondation OCIRP.

Julie Pagis, sociologue politiste, chargée de recherche CNRS, IRIS EHESS

Sophie Pennec, démographe, directrice de recherche, Institut national d'études démographiques (INED). Membre du Conseil scientifique de la Fondation OCIRP.

Alexandra Poli, sociologue, chargée de recherche CNRS, directrice du CADIS EHESS.

Fabienne Quiriau, directrice générale de la CNAPE (Convention nationale des associations de protection de l'enfance). Membre du Conseil scientifique de la Fondation OCIRP.

Hélène Romano, docteure en psychopathologie (HDR), CPP Lyon Est III, psychologue spécialisée dans la prise en charge des personnes blessées psychiquement. Membre du Conseil scientifique de la Fondation OCIRP.

Gilles Séraphin, sociologue, professeur des Universités, CREF, université Paris Nanterre. Membre du Conseil scientifique de la Fondation OCIRP.

Bernard Tapie, directeur de la Direction de la statistique, des études et de la recherche de la CNAF (Caisse nationale des Allocations familiales). Membre du Conseil scientifique de la Fondation OCIRP.

Jean-Philippe Vallat, politiste, sous-directeur des recherches, études et actions politiques de l'UNAF (Union nationale des associations familiales). Membre du Conseil scientifique de la Fondation OCIRP.

Retrouvez toutes les informations directement sur le Carnet de recherche : etreorphelin.hypotheses.org.



Comité d'organisation

Sylvie Pinquier-Bahda, directrice générale déléguée à l'engagement social de l'OCIRP.

Emmanuelle Enfrein, responsable de la Fondation OCIRP.

Sylvain Kerbourc'h, sociologue, responsable scientifique du pôle Études et Recherche de la Fondation OCIRP, chercheur associé CADIS-EHESS.

Anne Saulnier, responsable du pôle Communication institutionnelle et interne.

Cédric Robert, responsable du pôle communication numérique.

Cindy Aïech, assistante à l'OCIRP.

Zouhour Ben Salah, ingénieure d'études, CNRS EHESS CADIS.

Projets de recherche et programme interne de la Fondation OCIRP

INED, Sophie Pennec, démographe, directrice de recherche, et Cécile Flamant, doctorante en démographie : « Étude sur les orphelins et l'orphelinage » (2014-2018).

Partenariat INED/programme interne de la Fondation OCIRP.

Université Paris 8, Marthe Ducos, doctorante en psychologie : « Comment le jeune enfant se confronte-t-il à la maladie grave et à la mort de son parent? », thèse sous la direction d'Arnaud Pagnol, professeur de psychopathologie, et Nathalie Duriez, maître de conférences en psychologie (2015-2018).

CHU Toulouse, Jean-Philippe Raynaud, professeur des Universités, médecin psychiatre, et Éric Bui T.H., professeur des Universités, psychiatre : « Facteurs de risque de deuil compliqué chez les enfants endeuillés d'un parent : une étude longitudinale et prospective » (2015-2018).

Institut de formation en travail social (IFTS), Martin Julier-Costes, socioanthropologue, formateur : « Orphelinage et accompagnements — Penser la formation des professionnels en travail social à partir de l'expérience vécue » (2015-2018).

Fondation OCIRP/Ifop, Emmanuelle Frein, responsable de la Fondation

OCIRP et Sylvain Kerbourc'h, sociologue, responsable scientifique du pôle Études et Recherche de la Fondation OCIRP, chercheur associé au CADIS-EHESS : « École et orphelins : mieux comprendre pour mieux accompagner » (2016-2017). **Programme interne de la Fondation OCIRP.**

Université Lille 3, Jérôme Clerc, professeur des Universités en psychologie, université Grenoble-Alpes : « Prise en charge psychologique d'enfants orphelins : relevé d'indicateurs de troubles affectifs, relationnels et cognitifs » (PECPEO 2010-2018).

Université Lille 3, Célénie Brasselet, maître de conférences en psychologie : « Déterminants Psychologiques de l'Orientation Scolaire chez des Adolescents Orphelins » (DEPOSAO — 2017-2018).

CNRS, Isabelle Frechon, sociologue et démographe, chargée de recherche CNRS : « Les jeunes orphelins placés : quels sont leurs conditions de vie et leur devenir à la sortie de placement? » (2017-2018).

APEX, Céline Jung, sociologue, chercheuse associée au Lise-Cnam : « Perdre un parent pendant l'enfance : une vulnérabilité non protégée? Représentations et prise en compte de l'orphelinage dans la protection de l'enfant » (2017-2018).

Résumés des projets

INED – Étude sur les orphelins et l'orphelinage (2014-2018)

Un orphelin précoce est un enfant (ou un jeune adulte) qui a perdu son père ou sa mère ou ses deux parents



par décès. Les orphelins sont très rarement étudiés en sociologie et en démographie : la dernière étude a été réalisée par deux démographes de l'Ined au début des années 2000. L'objectif de notre recherche est de pallier ce déficit, en produisant tout d'abord une estimation récente du nombre d'orphelins en France. Pour cela, nous mobilisons des « grandes enquêtes » réalisées par l'Insee et l'Ined dans les années 2000 et 2010, les données administratives de la Caisse nationale des allocations familiales et des données de l'état civil sur la fécondité et la mortalité. Nous calculons des risques de devenir orphelin selon l'âge pour l'ensemble des enfants, puis selon la catégorie socioéconomique des parents.

En effet, les adultes sont soumis à une mortalité différente selon leur position socio-économique (par exemple, les

cadres ont une espérance de vie plus grande que les ouvriers et ouvrières, notamment les hommes), et ces iné-

galités de mortalité se répercutent sur le risque des enfants de devenir orphelins (notamment orphelins de père). Nous étudions ensuite la situation familiale, économique et sociale des orphelins. Avec qui vivent-ils? Les familles devenues monoparentales suite au décès d'un parent sont-elles différentes des familles devenues monoparentales suite à une séparation résidentielle ou un divorce, en termes de composition et de niveau de vie? Enfin, nous nous intéressons plus particulièrement à la situation des enfants qui sont à la fois orphelins de père et de mère : ces enfants sont très peu nombreux, mais sont ceux qui pourraient nécessiter un soutien social très fort. Nous chercherons à savoir combien ils sont, et par qui ses enfants sont pris en charge suite au second décès parental (ou au décès simultané des deux parents).

ÉQUIPE

Responsable scientifique : Sophie Pennec, démographe, directrice de recherche INED, chercheuse associée à l'Australian Demographic and Social Research Institute de l'Australian National University (Canberra, Australie) et au Northern Institute de l'université Charles Darwin à Darwin (Australie).

Cécile Flamant, doctorante en démographie, INED.

Laurent Toulemon, démographe, directeur de recherche INED, responsable de l'unité « fécondité, famille, sexualité ».

Internet : ined.fr – orphelins.site.ined.fr/

Université Paris 8 – Comment le jeune enfant se confronte-t-il à la maladie grave et à la mort de son parent ? (2015-2018)

L'enfant de 0 à 6 ans est en pleine acquisition et découverte du monde. Quelles représentations a-t-il de la maladie grave – ici le cancer – et de la mort ? L'objectif de cette thèse est de s'interroger sur les manières dont l'enfant vit ses deuils, quels moyens il utilise, en explorant les stratégies de régulation émotionnelle des enfants en articulation avec les stratégies de régulation émotionnelle du parent dans sa vie, puis du parent restant, mais aussi son style d'attachement à eux. Le travail est basé sur le vécu de l'enfant.

Ce projet de recherche original prend le parti d'explorer cette problématique du point de vue des enfants avec une double perspective : ceux qui ont vécu le cancer et la mort de leur parent depuis moins d'un an, et des orphelins devenus de jeunes adultes ayant connu une



situation similaire dans leur enfance. En outre, les trois hypothèses du projet sont : un fonctionnement empreint de cohésion et d'adaptabilité est un facteur de résilience chez l'enfant ;

- un attachement sécurisé de l'enfant lui permet de réguler au mieux ses émotions ;
- un accompagnement de la famille permet à l'enfant, dans tous les cas, de réguler ses émotions.

L'objectif est de comprendre les mécanismes qui peuvent aider les enfants dans ces situations de vie difficiles.

Mots clés : petite enfance, représentations, cancer, mort, séparation, traumatisme, pré-deuil, deuil, orphelinage, maternage/paternage, filiation, dyade, attachement, famille, communication, résilience, régulation émotionnelle, systémie.

ÉQUIPE

Responsable scientifique : **Arnaud Pagnol**, directeur de thèse, Professeur de psychopathologie, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Laboratoire de Psychopathologie et Neuropsychologie (LPN), coordinateur de l'axe « Pathologies persistantes, handicap et rétablissement ».

Nathalie Duriez, codirectrice de thèse, maître de conférences en en psychologie, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, LPN.

Marthe Ducos, doctorante en psychologie, LPN, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, psychologue clinicienne.

Internet : univ-paris8.fr – lpn-p8.com/

CHU Toulouse – Facteurs de risque de deuil compliqué chez les enfants endeuillés d'un parent : une étude longitudinale et prospective (2015-2018)

Le décès d'un parent, suite à un cancer ou une autre cause, a des conséquences psychologiques chez les enfants qui s'atténuent dans le temps. Elles peuvent pour certains d'entre eux aboutir au développement d'un « deuil compliqué » (DC). Ce syndrome spécifique à la perte d'un proche se caractérise par des souvenirs intrusifs, des préoccupations et ruminations en lien avec la perte, un désir et une envie de voir le défunt, persistant plus de 6 mois après. À ce jour, peu de données sont disponibles concernant les facteurs de risque de deuil compliqué chez l'enfant et l'adolescent et leur évolution.

À une échelle régionale, cette recherche descriptive vise à examiner les facteurs de risques psychologiques et cognitifs du deuil compliqué chez des enfants âgés



de 6 à 17 ans. La passation de différents questionnaires auprès de ces jeunes participants et de leur parent permettra d'explorer plusieurs axes de travail :

- la trajectoire des symptômes de deuil entre 3 et 12 mois après la perte d'un parent chez des enfants âgés de 6 à 17 ans ;
- les facteurs de risque psychologiques et cognitifs du DC ;
- l'effet modulateur des symptômes de deuil du parent survivant sur l'impact de ces facteurs de risque.

Fort de ces connaissances, des instruments d'identification et de prise en charge spécifique ouvriront la voie à des actions de préventions précoces pour réduire les risques de DC.

ÉQUIPE

Responsable scientifique : **Docteur Thanh-Huy Éric Bui**, médecin psychiatre, membre de l'axe prédiction du trouble de stress posttraumatique, CHU de Toulouse.

Responsable principal : **Jean-Philippe Raynaud**, professeur des universités, médecin psychiatre, chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, CHU de Toulouse.

Et le docteur **Agnès Suc**, pédiatre, CHU de Toulouse.

Internet : chu-toulouse.fr/

L'Institut de Formation en Travail Social (IFTS) – Orphelinat et accompagnements – Penser la formation des professionnels en travail social à partir de l'expérience vécue (2015-2018)

Ce projet part du constat de l'absence de prise en compte spécifique des orphelins dans les pratiques d'accompagnement des professionnels et des travailleurs de l'action sociale. Par une enquête sur l'expérience et les pratiques de ces professionnels de terrain, ce projet a pour objectif de coproduire des contenus de formation en travail social en s'appuyant sur l'expertise même des personnes concernées afin que cette situation soit mieux appréhendée par les professionnels au cours de leur activité et que soient mieux définies les conditions d'une meilleure prise en



compte des orphelins et de leurs spécificités dans l'accompagnement qui leur est proposé par les professionnels. Déployé à l'échelle du département de l'Isère, le projet est conçu en trois phases : réalisation d'une étude sociologique de type qualitative et exploratoire, constitution de trois groupes de travail composés de professionnels de l'accompagnement et d'orphelins et, enfin, analyse des résultats pour faire émerger des axes de formation et constituer des contenus pour alimenter des formations initiales et continues.

ÉQUIPE

Responsable scientifique : **Martin Julier-Costes**, sociologue, IFTS - Entité Études et Recherche Action (ERA).

Magali Bicaïs, psychologue, IFTS - Entité Études et Recherche Action (ERA).

En partenariat avec l'équipe de l'association de recherche La Critic : **Charlène Feige** et **Julien Grange**.

Internet : ifts-asso.com/

Fondation OCIRP/Ifop – École et orphelins : mieux comprendre pour mieux accompagner (2016-2017)

Selon une étude de l'INED, les élèves orphelins représentent en moyenne un élève par classe. Être orphelin est un facteur de décrochage ou de surinvestissement scolaire, d'arrêt prématuré des études, de trouble des apprentissages, et de dégradation de l'état de santé (sommeil, alimentation) etc. En écho au principe d'égalité des chances entre élèves et à l'action de prévention des problèmes et des risques chez les élèves, cette enquête a pour objectif de mieux connaître les conséquences sur la scolarité et la vie à l'école de ces jeunes suite au décès de leur père ou de leur mère, voire des deux parents. Elle vise également à mieux apprécier les pratiques et les besoins des enseignants face à eux aussi bien dans le secteur public que privé.

Au sein des programmes internes du pôle Études et recherche de la Fondation, et soutenue par son Conseil scientifique, cette enquête, menée avec l'institut de sondages Ifop a été réalisée, du 15 février au 4 juillet 2016, auprès de 1083 individus devenus orphelins au cours de leur scolarité et auprès de



940 professionnels de l'éducation, dont un échantillon de 802 enseignants représentatif de la population enseignante

des premier et second degrés, par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI – Computer Assisted Web Interviewing). L'élaboration des deux questionnaires a bénéficié de l'expertise d'un groupe de travail des partenaires de la Fondation. Les entretiens qualitatifs ont été réalisés par des psychosociologues de l'Ifop auprès de 15 enseignants exerçant en région parisienne ou en province du primaire au collège, et de 20 élèves orphelins ou jeunes adultes orphelins dans 4 régions différentes. Les résultats obtenus permettront d'élaborer des outils et de proposer des solutions pour mieux soutenir et mieux accompagner les élèves. Le but est aussi d'apporter des informations sur le vécu des enfants orphelins et de guider éventuellement les enseignants et les professionnels de l'éducation qui se trouvent souvent extrêmement démunis face à cette situation, quand ils en ont connaissance.

ÉQUIPE

Emmanuelle Enfrein, responsable de la Fondation OCIRP.

Sylvain Kerbourc'h, responsable scientifique du Pôle Études et Recherche Fondation OCIRP, sociologue, chercheur associé CADIS EHESS.

Et **Adeline Merceron**, directrice de clientèle — Département Opinion et Stratégies d'Entreprise — Ifop.

Marion Chasles-Parot, chef de groupe, Opinion & Stratégies d'Entreprise — Ifop.

Marie Gariazzo, directrice des études qualitatives.

Et les psychosociologues de l'Ifop.

Internet : fondation-ocirp.fr – ocirp.fr

Université Lille 3 – DEPOSAO (DEterminants Psychologiques de l'Orientation Scolaire chez des Adolescents Orphelins) (2017-2018)

Perdre un (ou ses) parent(s) avant l'âge de 20 ans a une influence sur la trajectoire scolaire et professionnelle des individus. Plus particulièrement, il a été montré que les orphelins atteignent un niveau de diplôme moins élevé en moyenne par rapport aux non-orphelins. Dans le cadre de ce projet de recherche, deux objectifs seront poursuivis afin d'essayer de comprendre ce phénomène. Premièrement, nous nous intéresserons à l'influence de facteurs contextuels sur les choix d'orientation. En effet, des recherches antérieures en psychologie ont mis en évidence que des éléments tels que la mobilité, le soutien financier ou le statut identitaire peuvent être déterminants. Ainsi, nous étudierons spécifiquement chez des adolescents orphelins l'influence de ces trois facteurs sur leurs intentions de poursuite d'étude. Deuxièmement, nous nous intéresserons au rôle que joue la motivation dans ce processus. En effet, des études ont montré que les choix d'orientation des lycéens sont



fortement liés à la motivation scolaire. Ainsi, nous aurons pour objectif de déterminer si la mobilité, le soutien financier, et le statut identitaire jouent également un rôle sur la motivation scolaire de ces lycéens et si, en retour, celle-ci contribue à expliquer leurs intentions moins ambitieuses. À ces fins, deux études seront réalisées : une quantitative (questionnaire) menée en ligne auprès de lycéens orphelins scolarisés en classes de seconde, première et terminale, et une qualitative (entretiens de recherche) menée auprès de certains de ces lycéens. Ces études doivent permettre une compréhension plus fine des mécanismes en jeu dans l'orientation des jeunes orphelins, et par conséquent l'amélioration de l'accompagnement de ces élèves dans leur parcours scolaire. L'objectif final de ces travaux est de faciliter, chez ces lycéens, l'atteinte de leur potentiel scolaire et professionnel.

Mots clés : Orphelins, Orientation, Motivation, Identité, Statut.

ÉQUIPE

Responsable scientifique : Célénie Brasselet, maître de conférences en psychologie de l'éducation, laboratoire Psychologie : Interactions, Temps, Émotions, Cognition (PSITEC, EA 4072), université Lille 3 et ESPE Lille Nord de France.

Et Jérôme Clerc, professeur des universités en psychologie cognitive de l'éducation, laboratoire LPNC, université Grenoble-Alpes.

Caroline Desombre, maître de conférences (HDR) en psychologie sociale, laboratoire PSITEC, université Lille 3 et ESPE Lille Nord de France.

Mickaël Jury, maître de conférences en psychologie de l'éducation, laboratoire PSITEC, université Lille 3 et ESPE Lille Nord de France.

Internet : univ-lille3.fr/ – psitec.univ-lille3.fr/

Université Lille 3 – PECPEO (Prise en charge psychologique d'enfants orphelins) : relevé d'indicateurs de troubles affectifs, relationnels et cognitifs (2010-2018)

Partant du constat que les troubles mnésiques sont certes reconnus chez les enfants en



deuil, mais peu voire pas qualifiés ni quantifiés, nous nous sommes posé la question de l'aspect multidimensionnel des troubles psychologiques que peut éprouver un enfant orphelin de père et/ou de mère. La sphère affective est incontestablement touchée, mais les dimensions cognitives (mémoire en particulier) et relationnelles (relations aux pairs) risquent elles aussi d'être perturbées chez un enfant orphelin. Il convient donc d'étudier conjointement ces trois grands aspects de la vie mentale. Au plan cognitif, notre hypothèse générale est celle de troubles mnésiques plus fréquents et plus marqués chez ces enfants orphelins que dans une population d'enfants non orphelins. Au plan affectif, nous faisons l'hypothèse que les enfants orphelins que nous rencontrerons feront état de difficultés dans leurs relations d'attachement et/ou d'une relative baisse de

l'estime de soi, consécutifs au deuil. Au plan relationnel, nous prévoyons d'observer chez ces

enfants orphelins des rapports à leurs pairs plus difficiles que la moyenne, et en particulier des situations plus nombreuses d'intimidation-harcèlement de la part d'autres enfants profitant de la fragilité des enfants orphelins.

Nous rencontrerons des enfants orphelins d'un parent ainsi que leur parent restant, ainsi que des enfants non-orphelins (population contrôle). Nous utiliserons une méthodologie principalement quantitative, car nous demanderons à l'ensemble des enfants rencontrés de remplir des questionnaires (attachement, sentiment d'efficacité personnelle, harcèlement, dépression), d'effectuer plusieurs exercices de mémoire et un test de mémoire standardisé. Un versant davantage clinique sera présent via un entretien de recherche semi-directif proposé à chaque enfant orphelin participant à l'étude.

ÉQUIPE

Responsable scientifique : Jérôme Clerc, professeur des universités en psychologie cognitive, laboratoire de Psychologie et NeuroCognition (LPNC, UMR 5105), université Grenoble-Alpes.

Et Céline Douilliez, professeur des universités en psychologie cognitive, Université Catholique de Louvain, Christine Humez, IGE, PSITEC EA4079, Université de Lille, Guy Cordier, pédopsychiatre, Sylvie Mercier, psychologue, Cathy Gard, psychologue, Sabine Dessily, psychologue, Stéphanie Dubrulle, psychologue.

Internet : psitec.univ-lille3.fr/ – lpnc.univ-grenoble-alpes.fr/Jerome-Clerc

CNRS – Les jeunes orphelins placés : quels sont leurs conditions de vie et leur devenir à la sortie de placement ? (2017-2018)

En France, la part d'orphelins parmi les 15-19 ans est de 5,5 % (Monnier, 2003). Les rares études sur cette population d'enfants ont souligné leur invisibilité sociale. Pour autant, la question est loin d'être marginale puisque parmi les jeunes placés à l'Aide sociale à l'enfance de 17 ans, 30 % d'entre eux ont au moins un parent décédé. Ce projet s'appuie sur l'Étude Longitudinale sur l'accès à l'Autonomie des jeunes Placés (ELAP) qui a permis à 1622 jeunes placés, âgés de 17 à 20 ans, de s'exprimer sur leurs conditions de vie dans leur lieu de placement et leur préparation à la sortie de ce dispositif. Parmi eux, 510 sont orphelins de père et/ou de mère. Dix-huit mois plus tard, 756 de ces jeunes, dont 250 orphelins ont répondu à un second questionnaire. Le projet se poursuit actuellement sous forme d'entretiens qualitatifs auprès d'une centaine de jeunes et une étude à partir des bases de données des sept départements permet de reconstituer la fin de parcours des 1622 jeunes.

Notre projet vise donc à dresser un portrait des jeunes orphelins pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance. Qu'est-ce qui fait leur spécificité familiale ? Leurs conditions de placement, les difficultés rencontrées se différencient-elles des autres jeunes placés ? Comment se constitue leur entourage et quels sont les soutiens ou les proches qui comptent pour eux ? Enfin comment préparent-ils leur devenir ? Nous analyserons les modes de prise en charge et leur accompagnement ; les aides reçues et leur perception des aides manquantes ; leur entourage ; leurs sources de revenus ; leur parcours scolaire, leurs compétences acquises et difficultés rencontrées pour leur insertion future. Nous verrons comment l'orphelinage des jeunes placés peut ou non affecter leur entrée dans la vie adulte sachant que les jeunes qui ne bénéficient pas de soutien familial sont les plus fragilisés dans la poursuite des études, leurs insertions résidentielle et professionnelle.

Mots-Clés : orphelins placés, conditions de vie, devenir, passage à l'âge adulte.

ÉQUIPE

Responsable scientifique : **Isabelle Frechon**, chargée de recherche en sociologie et démographie, CNRS, Laboratoire Printemps UMR 8085.

Et **Lucy Marquet**, maître de conférences en démographie, Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques (CLERSE, UMR 8019), université Lille 1.

Pascale Breugnot, docteure sciences de l'éducation, École Supérieure de Travail Social (ETSUP).

Élisa Abassi, doctorante en sociologie et démographie, INED Cresppa - GTM.

Claire Ganne, maître de conférences en sciences de l'éducation, Centre de recherches éducation et formation (CREF - EA 1589), université Paris Nanterre.

Internet : cnrs.fr/ – elap.site.ined.fr/

APEX – Perdre un parent pendant l'enfance : une vulnérabilité non protégée ? Représentations et prise en compte de l'orphelinage dans la protection de l'enfant (2017-2018)

500 000 enfants et jeunes de moins de 21 ans sont orphelins de père, de mère ou de leurs deux parents en France, soit 3 % de la classe d'âge (Monnier, Pennec, 2003). Or, les enfants pris en charge par les services de protection de l'enfant dans le cadre d'un placement seraient jusqu'à 10 fois plus à être concernés par la perte d'un parent au moment de leur passage à la majorité (Elap, 2017). Leurs conditions de vie sont méconnues, malgré leur surreprésentation dont on commence seulement à prendre conscience. Alors que les enfants orphelins se disent emmurés dans le silence avec un sentiment d'illégitimité et de différence renforçant leur isolement, quel peut être le ressenti des enfants qui relèvent aussi de cette protection publique ? Comment mieux les accompagner ?

Cette recherche s'inscrit dans un partenariat avec la CNAPE (Convention nationale des associations de protection de l'enfant), qui souhaite proposer une réponse adaptée aux besoins spécifiques des enfants endeuillés et pris en charge dans le dispositif de protection

APEX

de l'enfant. Ce dernier est ici considéré dans son ensemble :

de la prévention, notamment par un soutien à domicile des familles en difficulté, jusqu'à l'accueil physique d'enfants et de jeunes de moins de 21 ans. La recherche poursuit un double objectif. D'une part, prendre la mesure de la proportion des enfants orphelins dans ce dispositif et les rendre visibles par une enquête statistique ; d'autre part, mieux saisir la vulnérabilité à laquelle le deuil d'un parent les a exposés et comment celle-ci est prise en compte par les travailleurs socio-éducatifs qui les accompagnent par une enquête par entretiens avec des enfants et accompagnants. Autant d'éléments nécessaires à une reconnaissance des besoins spécifiques en situation d'orphelinage pour proposer des pistes d'action publique visant à soutenir et accompagner les enfants exposés au deuil d'un parent et leurs proches.

Mots clés : orphelins, enfance, protection de l'enfant, famille, besoins spécifiques, travail social, action sociale, enquête quantitative, entretiens sociologiques.

ÉQUIPE

Responsable principal : **Céline Jung**, sociologue, chercheur à l'APEX, membre associée au LISE (CNRS-CNAM), et **Laure Sourmais**, responsable protection enfance à la Cnape (Convention nationale des associations de protection de l'enfance).

Internet : apex-recherche.org/

Appel à projets recherche « Orphelinage »

Recherche en sciences humaines et sociales et sciences médicales

Notre appel à projets Recherche sur le thème de l'orphelinage s'adresse aux chercheurs (équipes françaises et travaux menés sur le territoire français) de toutes les disciplines des Sciences

humaines et sociales et des Sciences médicales : sciences politiques, droit, histoire, sociologie, démographie, ethnologie et anthropologie, philosophie, psychologie, psychopathologie...

Les orphelins et l'orphelinage : un domaine de recherche en développement

Pour promouvoir le développement de connaissances, qualitatives et quantitatives, sur l'orphelinage, cet appel à projets recherche s'intéresse aux situations, aux expériences vécues, aux pratiques et aux ressources et soutiens existants, concernant les orphelins et leurs proches (parents, famille, relations sociales); les professionnels et les intervenants de différents domaines sociaux (action sociale, santé, école, travail social, loisirs et culture, protection des mineurs, etc.); et les organismes ou institutions et les politiques publiques concernées.

Trois domaines, non exclusifs les uns des autres, permettent d'aborder les composantes de l'orphelinage :

- **Être orphelin** : vécu et expérience sociale des orphelins et de leurs proches;
- **La reconnaissance du deuil de l'orphelin** : pratiques des professionnels et accompagnement d'orphelins face au décès et au deuil d'un ou de deux parents;
- **La situation sociale des orphelins** : du cadre de l'action publique aux ressources et contraintes d'organismes et d'institutions.

PROCÉDURE

Vous trouverez l'argumentaire scientifique de l'AAP Recherche et le guide du candidat vous donnant toutes les modalités de candidature dans les documents téléchargeables sur le site de la Fondation OCIRP : fondation-ocirp.fr/Fondation/Les-Projets-Soutenus/Appel-a-projets

Vous pouvez également contacter notre responsable scientifique du pôle Études et Recherche, **Sylvain Kerbourc'h** : kerbourc@ocirp.fr



Fondation
OCIRP
agir pour les orphelins

Fondation d'entreprise OCIRP - 17 rue de Marignan - CS 50 003 - 75008 Paris
Photographies : Pexels, VisualHunt, Unsplash.